

## **Cyberbullying (ou cyber harcèlement) et psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent : état actuel des connaissances**

### **Résultats**

#### **Prévalence et caractéristiques**

Tant sur le plan des victimisations que des agressions, les taux de cyber harcèlement étaient non négligeables, mais toujours retrouvés en deçà de ceux du harcèlement traditionnel, bien que la tendance soit à une hausse franche depuis une dizaine d'années.

Le phénomène touchait donc plutôt les adolescents (entre 13 et 16 ans) contrairement au harcèlement traditionnel (acmé vers 12 ans), mais les préadolescents (10 – 12 ans) en étaient plus affectés. [...]

Le cyber harcèlement qui utilisait des supports visuels, comme la photo ou la vidéo, ainsi que les appels téléphoniques sur le portable, était perçu comme plus blessant et plus négativement que les textos et messages sur Internet. Les conséquences psychopathologiques étaient plus marquées, les victimes plus affectées et le risque de détresse psychologique plus important. De la même façon, les photos ou vidéos clips étaient en général perçus comme ayant un impact plus négatif que le harcèlement traditionnel.

La grande majorité des auteurs retrouvait une cooccurrence entre les deux formes de harcèlement, cyber et traditionnel, entre 30 et 95 % de victimisations ou d'agressions croisées.

Les éléments suivants ont été démontrés :

- l'influence de la fréquence. Quand la fréquence de victimisation augmente, la cooccurrence entre les deux formes de bullying augmente aussi, de façon significative ;
- être acteur ou victime de harcèlement dans un domaine prédispose à devenir ou victime ou agresseur ;
- être cyber-agresseur expose fortement à un risque de devenir cyber-victime. De nombreux auteurs retrouvent cette association surtout si l'agression est fréquente. Ce résultat devrait attirer particulièrement l'attention des professionnels de santé, lorsque qu'on sait à présent que le groupe de jeunes qui est à la fois cyber-agresseurs et victimes est particulièrement exposé à développer, au décours, des manifestations psychopathologiques et une détresse psychologique. Ils sont souvent les premiers en termes de fréquence et d'intensité des symptômes, ont souvent des difficultés dans tous les domaines psychosociaux, et sont souvent impliqués dans de la maltraitance traditionnelle tant en temps qu'agresseurs que victimes.

Un point important a pu être mis en évidence : il existe une association significative entre une consommation élevée d'Internet et de l'ordinateur et

l'implication dans du cyber harcèlement. Certains auteurs montrent qu'utiliser Internet plus de 3 heures par jour augmente de 4 fois le risque d'être cyber-victime, par rapport à ceux qui l'utilisent une heure par jour. [...]

#### **Symptômes thymiques et anxieux**

Toutes les études incluses constatent la présence de symptômes de souffrance en général, sur un très grand nombre voire sur toutes les variables étudiées. Ceci serait particulièrement retrouvé pour le groupe des cyber-victimes-agresseurs.

On relève entre 2 et 3 fois plus de syndromes dépressifs chez les victimes de cyber harcèlement que chez les enfants et adolescents non victimes ; certains auteurs retrouvent que ce lien n'est plus significatif si l'on prend en compte la présence d'un harcèlement traditionnel surajouté, quand d'autres retrouvent que le cyber harcèlement en lui-même est relié à des symptômes dépressifs, qu'il y ait ou pas une cooccurrence avec un harcèlement traditionnel.

Un grand nombre d'auteurs retrouve que ces jeunes cyber-victimes présentent des taux significativement supérieurs d'idées suicidaires, de tentatives de suicide, jusqu'à 5 fois plus de tentatives de suicide graves nécessitant des traitements médicaux et de suicides. [...]

Les cyber-victimes présentent de forts taux d'anxiété, surtout sociale.

Arsène, M., Raynaud, J.-P., « Cyberbullying (ou cyber harcèlement) et psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent : état actuel des connaissances », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 62 (2014), 249-256. Disponible sur : <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2014.01.012>

### **Otázky**

1. Jaký věk je typický pro klasickou šikanu?
2. Na co by měli dávat pozor experti při práci s agresory kyberšikany?
3. Jak souvisí podle autorů množství času stráveného na počítači nebo telefonu s rizikem stát se obětí kyberšikany?
4. Jaké psychické obtíže se objevovaly u obětí kyberšikany?
5. V čem se neshodli autoři různých studií, pokud šlo o souvislost depresivních symptomů, kyberšikany a šikany?